

Après le magnifique cadeau que vous venez
de faire aux amateurs de la littérature
indienne, nous devons avoir des espérances
assez fondées de voir paraître bientôt la
seconde édition de votre Bhagavadgîta
dont la première est depuis si longtemps
complètement épuisée. J. sais personnel-
lement combien cet ouvrage est déjà avancé.

Il vais rappeler aux membres de la
Société qui s'occupent de la librairie les
soins que nous avons à votre égard, et
tout ce qui pourra être fait, le sera
certainement pour vous. Il serait peut-
être bon que quand M. Lassen aura
l'occasion d'être à Paris, vous
voulussiez bien lui donner une note
de ce que vous désirez, note qu'il me
transmettrait, pour me diriger.

Vous êtes bien bon de vous occuper
de ma santé qui n'est pas plus
brillante que celle d'un homme qui
souffre de temps en temps de la gravelle.
Ce qui m'est le plus pénible, c'est l'inter-
ruption, trop fréquemment répétée, de